

Rapport de l'atelier de consultation des parties prenantes sur la restauration des paysages et des forêts sensibles à l'eau

Unité hydrologique de Bouérou, Bénin, 3-4 juillet 2024



giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

 **Sida**
SWEDISH INTERNATIONAL
DEVELOPMENT COOPERATION AGENCY

 **SIWI**

Remerciement

Nous exprimons notre sincère gratitude aux personnes et aux organisations qui ont participé à notre atelier de deux jours en juillet 2024 à Natitingou, au Bénin. Leurs connaissances et leurs idées ont été inestimables, nous permettant de mieux comprendre le contexte et les défis auxquels est confrontée l'unité hydrologique de Bouérou. Nous apprécions le temps qu'ils ont pris pour partager leurs points de vue avec nous et nous sommes impatients d'intégrer leurs points de vue dans notre rapport final.

Nous sommes profondément reconnaissants envers l'équipe du projet Forests for Future (F4F) de la GIZ à Natitingou. En particulier, nous tenons à exprimer notre sincère gratitude à Salomon Akpaki, Ute Nuber et Amos Oumarou, qui ont généreusement partagé leur temps et leurs connaissances avec nous pour préparer et animer l'atelier.

Acronymes

CDN – Contributions Déterminées au niveau National

GIZ – Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit

PNA – Plan National d'Adaptation au changement climatique

RPF – Restauration des paysages et des forêts

Sida – The Swedish International Development Cooperation Agency

SIWI – Stockholm International Water Institute

W-FLR – Outil water-smart forest and landscape restoration (Outil de RPF sensible à l'eau)

Table des matières

Remerciement 1

Acronymes 2

1. Context et introduction..... 4

2. Aperçu du programme de l'atelier 5

3. L'atelier..... 5

3.1. Mot de bienvenue et d'ouverture 5

3.2. Sessions de présentation..... 6

4. Phase préparatoire : vérification, validation et ajustement des résultats (modules 1, 2 et 3)..... 6

5. Identification des actions prioritaires et préparation pour le W-FLR (module 4) 8

6. Résumé de l'atelier 12

7. Conclusion 13

8. Prochaines étapes 14

9. Annexes..... 15

Annexe 1: Programme de l'atelier..... 15

Annexe 2: Liste des participants 18

Table des figures

Figure 1: Localisation géographique de l'unité hydrologique de Bouérou (GIZ) 4

Figure 2: Organigramme résumant la méthode et le processus W-FLR (SIWI) 4

Figure 3: Présentation de SIWI par Julienne Ndjiki (Ngo Yebga), Chargée de programme (SIWI)..... 5

Figure 4: David Mingasson (SIWI) animant la présentation de la phase préparatoire 7

Figure 5: Exemple de contributions, en écriture verte, des participants 7

Figure 6: Les participants répartis en groupes de travail 7

Figure 7: Groupes de travail pour le module 4 8

Figure 8: Participants discutant de leurs actions 8

Figure 9: Restitution des travaux sur le module 4 en plénière..... 8

Figure 10: Actions des trois groupes classés par pilier..... 9

Figure 11: Participants apposant leurs gommettes sur le pilier politique..... 9

Figure 12: participants apposant leurs gommettes 9

Figure 13: Mesures identifiées par le groupe 1 9

Figure 14: Mesures identifiées par le groupe 2 10

Figure 15: Mesures identifiées par le groupe 3 10

Figure 16: Priorisation des actions..... 11

Figure 17: Agroforesterie à l'igname, près de Natitingou (Photo de David Mingasson) 12

Figure 18: À gauche, une parcelle polluée par des produits chimiques, et à droite, une zone naturelle non utilisée (Photo de David Mingasson).. 13

Figure 19: Au premier plan, une parcelle où des produits chimiques ont été utilisés, et à l’arrière-plan, une zone naturelle non utilisée, près de Natitingou (Photo de David Mingasson) 13

1. Context et introduction

L'étude se concentre sur l'unité hydrologique de Bouérou, un micro-bassin situé dans le sous-bassin versant transfrontalier de la Mékrou (affluent du fleuve Niger). Ce micro-bassin appartient en grande partie à la commune de Péhunco et une petite portion se trouve dans Kouandé (Figure 1). Cette unité hydrologique est cruciale car 18 280 personnes, réparties dans 5 villages, à savoir Bouérou, Gbéba, Sinaourarou, Beket et Doh, dépendent de ce bassin. L'unité hydrologique de Bouérou fournit des ressources en eau vitales pour les activités agricoles, animales, halieutiques, culturelles et domestiques de la région. Cependant, le bassin est confronté à des défis considérables en raison des pressions induites par l'homme, en particulier la déforestation et la dégradation du paysage.

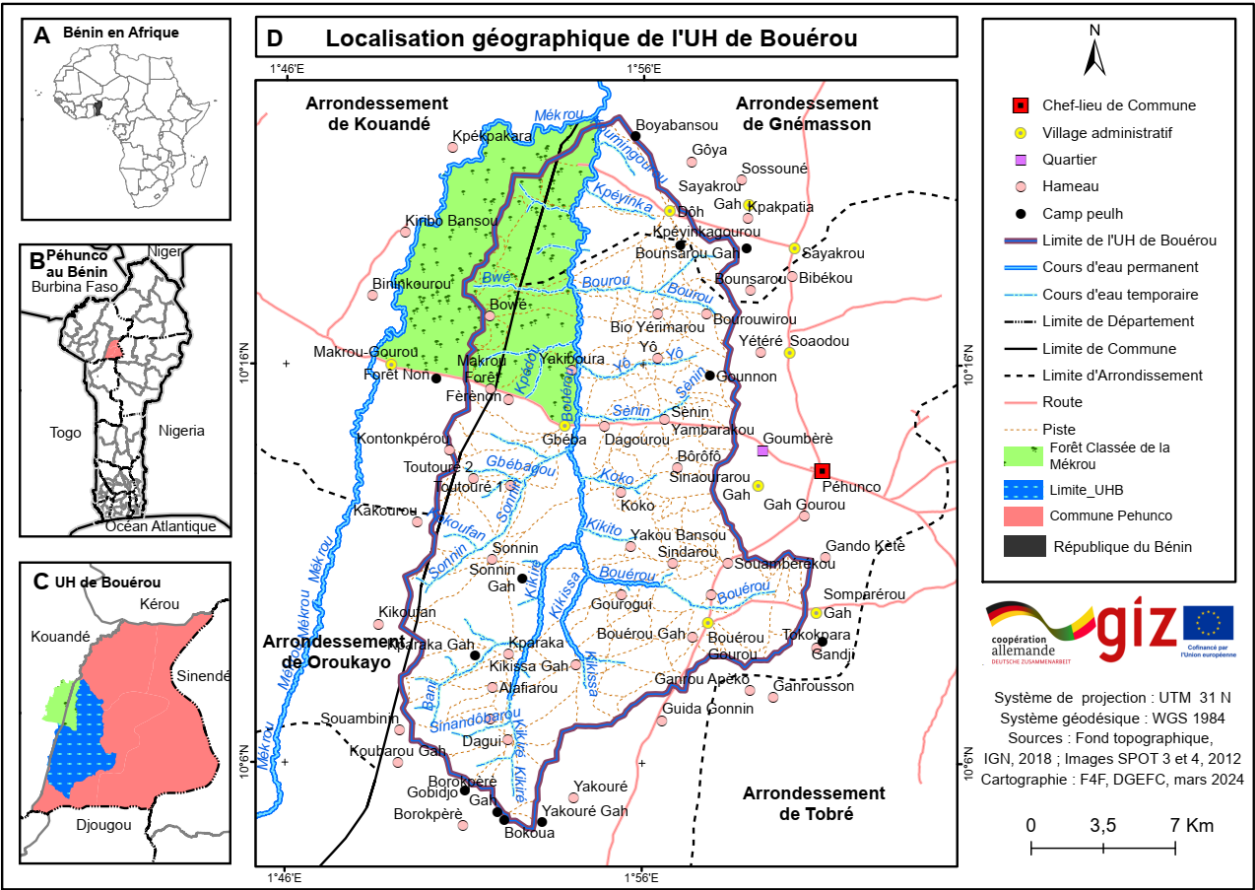


Figure 1: Localisation géographique de l'unité hydrologique de Bouérou (GIZ)

Les défis environnementaux dans la région ont des conséquences considérables sur l'eau, les services écosystémiques, les communautés locales et l'environnement lui-même. La déforestation et la dégradation des terres qui en découle peuvent causer des dommages importants aux ressources en eau et au cycle hydrologique, avec des implications pour les infrastructures en cas de catastrophes naturelles (érosion des sols, inondations, glissements de terrain, etc.), la production agricole, les fonctions écosystémiques et donc présenter un risque pour la vie humaine. Au cours des dernières années, la gravité de la dégradation s'est accrue dans le bassin, ce qui a entraîné une pression accrue sur les services écosystémiques de l'eau associés. Reconnaisant cette urgence, le projet « Forests4Future » (F4F) Bénin de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) a été mis en place pour soutenir directement les pratiques de restauration des paysages et des forêts (RPF).

Les écosystèmes forestiers et la sécurité de l'eau sont fortement interdépendants. À ce titre, tout effort de RPF doit tenir compte des aspects liés à l'eau, en plus d'être participatif et transparent. C'est pourquoi, avec le soutien de The Swedish International Development Cooperation Agency (Sida) et de la GIZ, le Stockholm International Water Institute (SIWI) a développé l'outil de RPF sensible à l'eau (W-FLR), afin de garantir que les initiatives de RPF soient durables, résilientes et réussies à long terme. L'objectif général de l'outil W-FLR est d'évaluer les risques et les opportunités liés à l'eau, et d'intégrer l'eau dans les plans et initiatives pertinents pour la RPF. L'outil permettra d'intégrer l'eau liée aux débits hydrologiques, à la disponibilité et à la qualité de l'eau, etc., dans les secteurs qui sont importants pour rendre la RPF durable, tels que les secteurs de la foresterie, de l'agriculture et de l'environnement. L'outil W-FLR est divisé en une phase préparatoire et une phase d'atelier comportant un total de six modules (Figure 2) :



Figure 2: Organigramme résumant la méthode et le processus W-FLR (SIWI)

Le programme F4F soutient les formations W-FLR à travers l'étude de cas de l'unité hydrologique de Bouérou qui fait partie l'une des trois étude pilotes du projet W-FLR. La phase préparatoire a été menée par SIWI avec le soutien distanciel des experts de la GIZ. Cette phase a donné lieu à un rapport qui a permis d'établir les bases d'une concertation avec les acteurs locaux du micro-bassin de Bouérou.

La phase préparatoire a consisté en une analyse des rapports et des données accessibles au public sur l'unité, ainsi qu'une analyse des cadres politiques pertinents. Cette dernière a ensuite débouché sur un atelier à Natitingou.

2. Aperçu du programme de l'atelier

L'objectif de l'atelier était de faciliter pour les parties prenantes locales l'examen et la validation des conclusions de la phase préparatoire du W-FLR, notamment :

- Les limites du système pour l'initiative de RPF et les services écosystémiques lié à l'eau à risque
- L'identification des points d'entrée potentiels concernant la RPF sensible à l'eau et l'analyse de l'inclusion de l'eau dans les politiques/plans nationaux
- L'extraction des points d'entrée concernant la RPF sensible à l'eau dans les politiques et plans pertinents
- L'identification des parties prenantes pertinentes et analyse de leur intérêt et de leur influence (pouvoir)

Par la suite, nous avons invité les participants à un processus collaboratif visant à déterminer les actions prioritaires afin de rendre les initiatives de RPF plus sensible à l'eau à l'intérieur des limites du système dans trois domaines principaux :

- Intégration des politiques - l'eau doit être intégrée et reflétée dans les instruments politiques et les plans pertinents pour la RPF sensible à l'eau.
- Renforcement des capacités - les principales parties prenantes doivent comprendre les avantages de la RPF et avoir la capacité d'identifier comment elles peuvent s'engager dans la RPF sensible à l'eau à différents niveaux.
- Mise en œuvre sur le terrain - identifier comment mettre en œuvre une RPF sensible à l'eau sur le terrain en utilisant les outils existants et les bases de données des meilleures pratiques.

Le public cible de l'atelier comprenait l'équipe du projet F4F et 15 participants représentant divers secteurs, à savoir l'agriculture, l'exploitation minière, la sylviculture, la chasse, les autorités locales, les communautés locales, les ONG, les universitaires, les comités et les secteurs publics. L'objectif était d'être inclusif et de ne laisser personne de côté.

3. L'atelier

3.1. Mot de bienvenue et d'ouverture

L'atelier a débuté par un accueil chaleureux et des remarques liminaires de la part des représentants de la GIZ et du SIWI. Chaque intervenant a souligné l'importance de l'atelier et de l'effort de collaboration pour la restauration du micro-bassin de Bouérou.

Brièvement, le représentant de la GIZ (M. Salomon Akpaki, Conseiller Technique en Restauration des Paysages et des Forêts) a reconnu les défis environnementaux critiques auxquels est confrontée l'unité hydrologique de Bouérou, notamment la dégradation des terres et la rareté de l'eau pendant la saison sèche. Il a souligné que, bien qu'elle joue un rôle vital, l'eau n'est pas toujours prise en compte lors de la RPF, ce qui peut entraîner des retombées indésirables sur les écosystèmes et les humains. Ainsi, il a souligné l'urgence de mettre en œuvre des efforts de restauration efficaces qui prennent en compte les questions liées à l'eau. Le représentant de la GIZ estime que l'outil W-FLR est susceptible de changer la donne pour relever les défis liés à l'eau des interventions de restauration.



Figure 3: Présentation de SIWI par Julienne Ndjiki (Ngo Yebga), Chargée de programme (SIWI)

La représentante de SIWI, Julienne Ndjiki (Ngo Yebga), Chargée de programme, a souligné l'expérience et l'expertise technique de SIWI en matière de gouvernance de l'eau et de développement et d'application de l'outil W-FLR (Figure 3). Elle a souligné l'importance de l'eau dans la réalisation de tous les objectifs de développement durable. Dans le contexte d'une crise de l'eau et du changement climatique, l'adoption d'approches de gouvernance multiniveaux, multisectorielles, multilatérales et multi-acteurs est cruciale pour créer des cercles vertueux. SIWI offre des conseils, facilite les dialogues, fournit des plateformes de collaboration, génère des connaissances, met en œuvre des programmes et développe des capacités pour une meilleure gouvernance de l'eau dans le monde entier. Ainsi, en améliorant l'utilisation et la gestion de l'eau, les pays peuvent non seulement autonomiser les groupes marginalisés, mais aussi stimuler le développement social et économique pour tous.

Après l'ouverture de l'atelier, David Mingasson (Chargé de projet, SIWI) a présenté l'ordre du jour de l'atelier (annexe 1). La première journée a commencé par des sessions matinales qui ont présenté l'outil W-FLR et les objectifs de l'atelier, suivies d'une discussion ouverte pour toute clarification nécessaire. La première partie de l'atelier a été consacrée à la présentation, à la validation et aux ajustements de la phase préparatoire. La deuxième journée de l'atelier s'est concentrée sur l'identification des actions pour une RPF

sensible à l'eau et leur hiérarchisation. Au cours de l'atelier, les participants ont travaillé à plusieurs reprises en petits groupes pour évaluer davantage les composantes. L'atelier s'est terminé par une présentation d'autres projets menés par la GIZ et une introduction au W-FLR Helpdesk.

3.2. Sessions de présentation

3.2.1. Introduction à l'outil W-FLR

Les présentations ont commencé par une introduction à la RPF sensible à l'eau et à l'outil W-FLR, animée par l'équipe technique de SIWI. La présentation a permis de faire un tour d'horizon de l'outil, en présentant sa pertinence ses objectifs, ses différents modules, ses applications dans la planification de la RPF sensibles à l'eau, et ses bénéfices potentiels pour l'unité hydrographique de Bouérou. Les raisons pour lesquelles il est important d'intégrer l'eau dans la RPF (figure 2) ont été exposé et les principaux facteurs influençant les impacts de la RPF sur les ressources en eau ont été présenté, à savoir :

- **L'âge** du peuplement d'arbre : La consommation d'eau des jeunes peuplements est généralement beaucoup plus élevée que celle des peuplements plus anciens. Effets positifs des arbres sur le régime hydrique seulement après un certain âge.
- **Les espèces d'arbres** : Les espèces d'arbres indigènes à croissance lente et les peuplements mixtes ont une meilleure efficacité d'utilisation de l'eau.
- **La densité des arbres** : Une augmentation du nombre d'arbres entraîne une évapotranspiration plus élevée. Le couvert forestier optimal est propre au site. Par exemple, une densité d'arbres moyenne s'est avérée être la plus appropriée dans les zones sèches d'Afrique de l'Ouest.
- *D'autres facteurs* importants à prendre en compte sont les suivants :
 - **Localisation dans le paysage** (montagne, plaine ou côte, etc.)
 - **Pratiques actuelles et antérieures d'utilisation des terres**

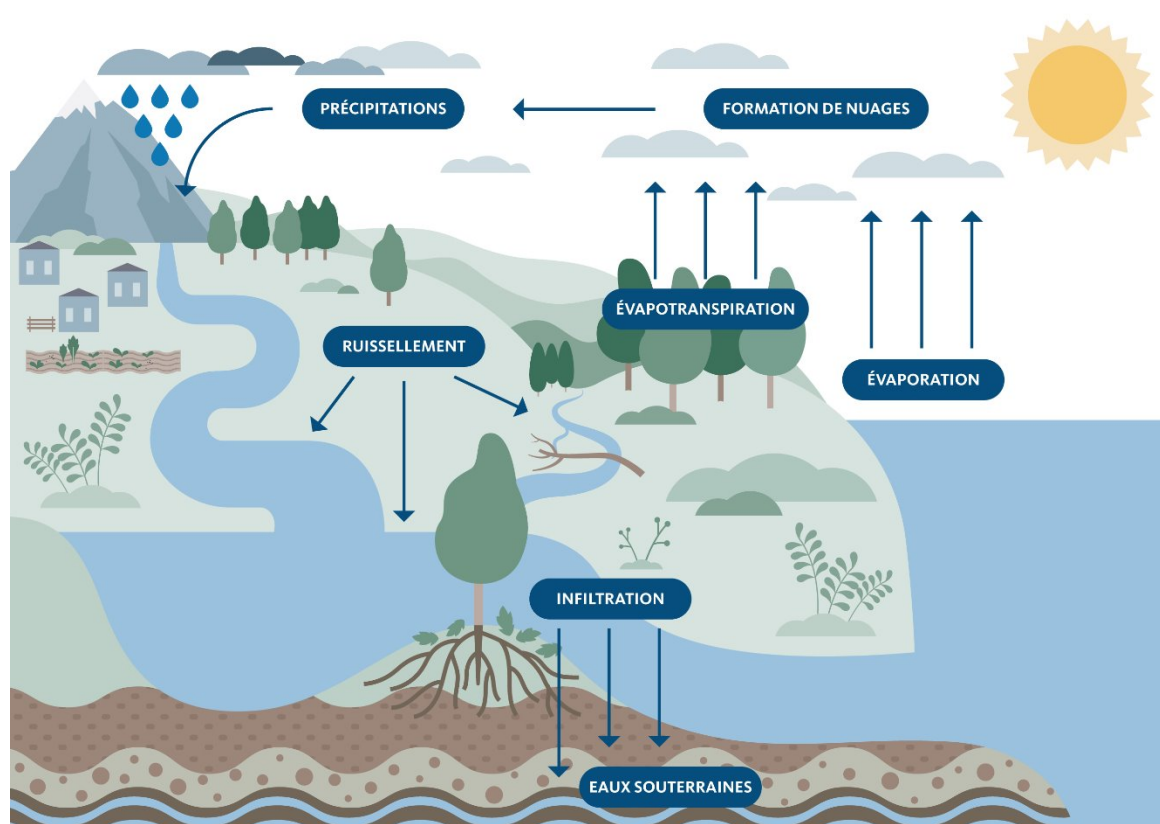


Figure 2 : Liaison de l'eau avec la RPF. Source : SIWI

4. Phase préparatoire : vérification, validation et ajustement des résultats (modules 1, 2 et 3)

La validation des résultats de la phase préparatoire a été un élément crucial de l'atelier. Cette étape a permis de s'assurer que toutes les parties prenantes, identifiées lors de la phase préparatoire, étaient au courant de l'exactitude et de la pertinence des constatations et avaient l'occasion d'exprimer leurs points de vue.

Le résultat de la première tâche de la phase préparatoire – définir les limites du système – a été présenté aux participants et discuté en plénière. Dirigée par SIWI (Figure 4), la session a encouragé les participants à partager leurs points de vue et leurs idées sur les résultats. Les tableaux ont été projetés sur un grand écran, et des commentaires et des ajustements ont été ajoutés au document, immédiatement, dans une couleur d'écriture différente (Figure 5) afin que tous les participants puissent voir et accepter les changements. Les participants avaient le temps de réfléchir aux résultats et pouvaient intervenir à tout moment. Certaines informations, comme les villages concernés, étaient plus faciles à trouver que d'autres, tel que les noms des espèces envahissantes, cependant, les participants pouvaient prendre le temps nécessaire pour trouver les informations appropriées.



Figure 4: David Mingasson (SIWI) animant la présentation de la phase préparatoire

Module 1: Évaluer la nécessité de la RPF au niveau national/ infranational et identifier les risques et les opportunités liés aux services écosystémiques de l'eau.

Tâche 1a: Définir les limites du système pour une RPF sensible à l'eau

Identifier les limites du système W-FLR et les principaux facteurs de dégradation	
Limite du système (largeur, débit, longueur, population etc)	Le micro-bassin de la rivière Bouérou se trouve dans le sous-bassin de la Mékrou qui est lui-même un sous-bassin transfrontalier partagé entre le Bénin, le Niger, le Burkina Faso et le Nigeria. Superficie de l'unité hydrographique : 39 050 ha Longueur du cours d'eau principal : 31 km, longueur intermittente en fonction des saisons (sèches, pluvieuses) Population autour de l'unité hydrographique : 18 280 dont 9021 femmes et 9259 hommes Commune de Péhunco Arrondissement Péhunco centre et Gnémasson Villages : Bouérou, Gbéba, Sinaourarou, Sinaourarou-gah, Beket, Doh
Description écologique et hydrologique	Évolutions démographiques et sociales entraînant une demande croissante d'infrastructures de gestion de l'eau et complexifiant la gestion des cours d'eau transfrontaliers.
	Climat de type soudano-guinéen avec une alternance de saison sèche et de saison pluvieuse. Précipitations : 800 mm – 1190 mm par an avec un écart-type de 185,38 mm et un taux de variation interannuel de 14,60%. Température moyenne annuelle : 25°C à 31°C
	Eaux de surfaces et souterraines polluées (pesticides, eau phosphaté/ azoté, herbicides, usage domestique etc)

Figure 5: Exemple de contributions, en écriture verte, des participants

Résultats :

La plupart des participants étaient en accord avec les résultats. Toutefois, quelques remarques ont été faites sur les points suivants:

- Limites du système, en particulier dans les villages qui dépendent de cette unité hydrologique
- Principaux facteurs clés de dégradation, avec les activités de pêche et les défis institutionnels
- Obstacles potentiels à la RPF, avec l'ajout d'activités anthropiques
- Ouvrir des possibilités pour la RPF, avec l'ajout de certaines initiatives existantes

La deuxième tâche – identifier les services écosystémiques menacés à l'intérieur des limites du système – a été présentée en séance plénière, suivie de discussions en petits groupes permettant aux participants de partager et de discuter de leurs idées et opinions (Figure 6). Cette tâche nécessitait des explications supplémentaires, car tous les participants ne connaissaient pas tous les processus écosystémiques et rencontraient des difficultés pour évaluer leurs états. Les résultats ont été traités en plénière en s'appuyant sur l'évaluation faite dans le cadre des travaux préparatoires et en donnant la parole aux participants pour la validation des résultats.



Figure 6: Les participants répartis en groupes de travail

Résultats :

- Les participants ont eu des difficultés à évaluer l'état des processus écosystémiques, c'est pourquoi ils se sont généralement mis d'accord sur les travaux préparatoires effectués par la GIZ et SIWI.

Ensuite, l'atelier a abordé le module 2 en se concentrant sur l'identification et la sélection des points d'entrée pour une RPF sensible à l'eau dans les politiques et plans existants. La plupart des participants ne connaissaient pas les documents nationaux examinés lors de la phase préparatoire (les Contributions Déterminées au niveau National (CDN) et le Plan National d'Adaptation au changement climatique (PNA)). Par conséquent, les observations préparatoires de ces documents ont été rapidement présentées en séance plénière et les participants n'ont pas eu de commentaires.

Le module 3, axé sur l'identification et l'engagement des parties prenantes, a également été achevé en séance plénière, car la plupart des travaux avaient déjà été préparés par SIWI et la GIZ. David Mingasson (SIWI) a présenté les résultats des travaux préparatoires avec les différents niveaux des parties prenantes (national, régional, local et secteur privé). Tous les groupes d'acteurs ont été passés en revue, et la parole a été donnée aux participants pour commenter et discuter de la pertinence des parties prenantes qui avaient été sélectionnées et éventuellement ajouter d'autres parties prenantes qui pourrait avoir un potentiel rôle ou être impacté. Pour la tâche 3b, la cartographie des parties prenantes, aucun travail préparatoire n'a été achevé. David Mingasson (SIWI) a présenté le fonctionnement du diagramme et a donné la parole aux participants pour évaluer l'intérêt et l'engagement/l'influence des différentes parties prenantes pour les initiatives de RPF sensible à l'eau.

Résultats :

- Les participants se sont mis d'accord sur toutes les parties prenantes qui ont été sélectionnées et en ont ajouté quelques-unes au niveau local.

5. Identification des actions prioritaires et préparation pour le W-FLR (module 4)

À l'issue de la phase préparatoire et l'obtention d'un consensus commun sur les limites du système, la description écologique et hydrologique, les principaux facteurs de dégradation des forêts et des paysages, les obstacles potentiels à la RPF, les possibilités de RPF, les services écosystémiques de l'eau menacés et les parties prenantes concernées, ainsi que leur influence et leur intérêt, les participants ont dû identifier des actions prioritaires pour rendre la RPF plus sensible à l'eau à l'intérieur des limites du système.

Les participants ont travaillé en petits groupes de 4 à 5 personnes, et des étiquettes de 3 couleurs différentes leurs ont été distribuées. Les participants ont été invités à noter sur ces étiquettes, sur la base du travail préparatoire, les actions prioritaires où chaque couleur faisait référence à l'un des trois piliers du module 4 (Figure 7 et 8) :

- Intégration de la politique = Bleu
- Développement des capacités = Blanc
- Mise en œuvre sur le terrain = Orange

Les participants ont été autorisés à écrire autant d'actions qu'ils le souhaitent, tout en gardant à l'esprit que les actions seraient ensuite présélectionnées.



Figure 7: Groupes de travail pour le module 4



Figure 8: Participants discutant de leurs actions

Une fois que les participants ont identifié les actions, un animateur de chaque groupe a présenté leurs travaux lors d'une séance plénière (Figure 9). Les participants étaient invités à faire part de leurs apports, commentaires ou à demander des précisions.



Figure 9: Restitution des travaux sur le module 4 en plénière

Sur la base des remarques et des suggestions, les participants ont eu une deuxième séance de groupe afin de prendre le temps d'ajuster et d'améliorer leurs actions en conséquence. Ensuite, toutes les actions des trois groupes ont été rassemblées et classées par piliers afin de préparer la priorisation (Figure 10).



Figure 10: Actions des trois groupes classés par pilier

Pour procéder à la priorisation des actions, des gommettes ont été distribués aux participants, qu'ils ont été invités à apposer sur les actions qu'ils jugeaient les plus importantes et urgentes sur la base de leurs expériences, de leurs connaissances, de leurs suggestions et des résultats de la phase préparatoire, en particulier l'évaluation des services écosystémiques. (Figures 11 et 12). Chaque participant disposait de neuf gommettes et devait en utiliser trois par pilier. Les participants ont été autorisés à placer plusieurs gommettes sur la même étiquette pour renforcer leurs votes. Les étiquettes avec le plus grand nombre de gommettes ont été classées comme les actions les plus importantes et urgentes à mettre en œuvre.



Figure 12: participants apposant leurs gommettes



Figure 11: Participants apposant leurs gommettes sur le pilier politique

Résultats :

Les participants ont bien compris les instructions et les actions pertinentes ont été identifiées dans chaque groupe de travail. Dans certaines actions, l'aspect de l'eau n'a pas été mentionné car les participants ont considéré cet aspect comme « évidemment inclus » dans les actions. Par exemple, une action du pilier *Mise en œuvre sur le terrain* était de « Choisir des espèces végétales appropriées » et une autre était de « Sensibiliser les communautés, les décideurs, etc., à l'importance de la RPF ». Ainsi, les représentants de SIWI ont souligné qu'il était crucial d'aborder la manière dont l'eau est liée aux actions afin d'assurer la compréhension des parties prenantes qui n'ont pas assisté à l'atelier. Les participants ont approuvé à l'unanimité cette perspective et ont apporté des modifications pour mettre l'accent sur la prise en compte de l'eau de manière plus explicite. Suite à la restitution des travaux en plénière, les discussions ont abouti au déplacement de certaines actions d'un pilier à l'autre. Les figures 13, 14 et 15 montrent les actions identifiées par chaque groupe de travail.

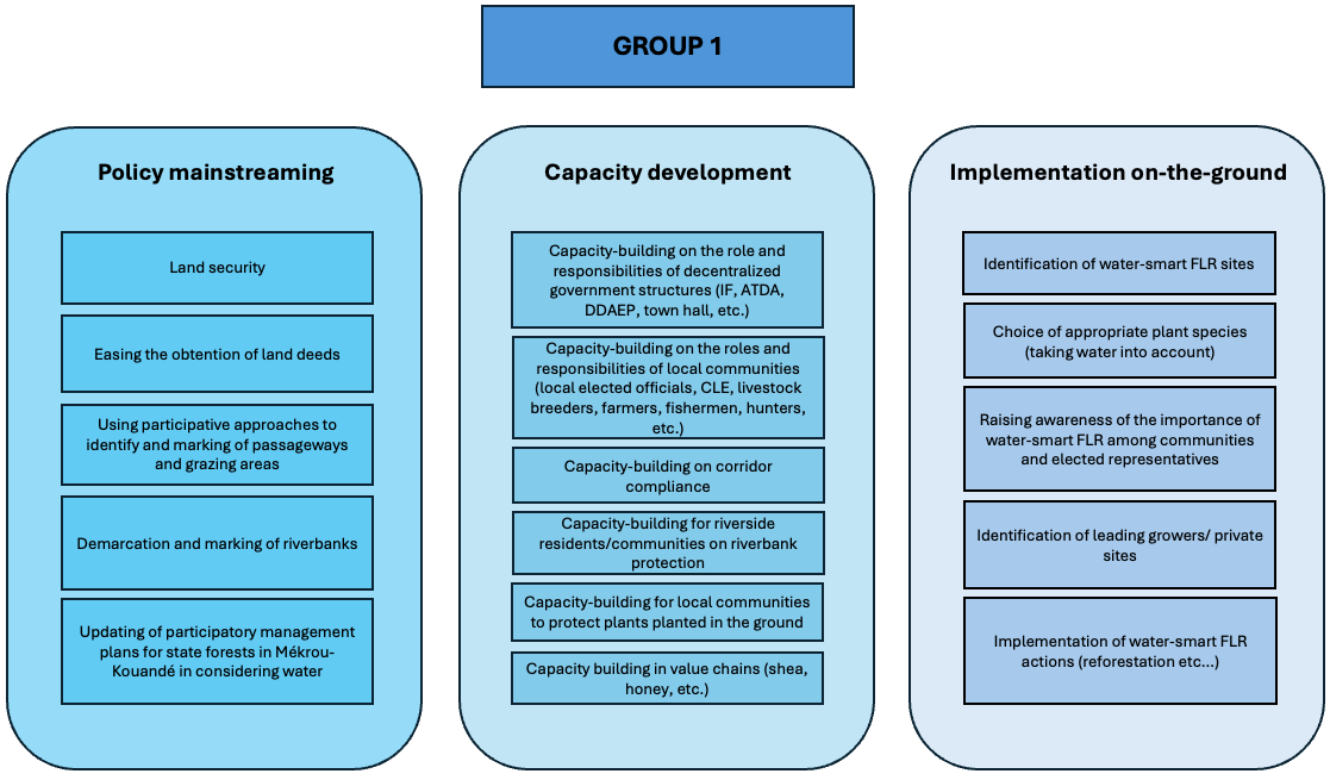


Figure 13: Mesures identifiées par le groupe 1

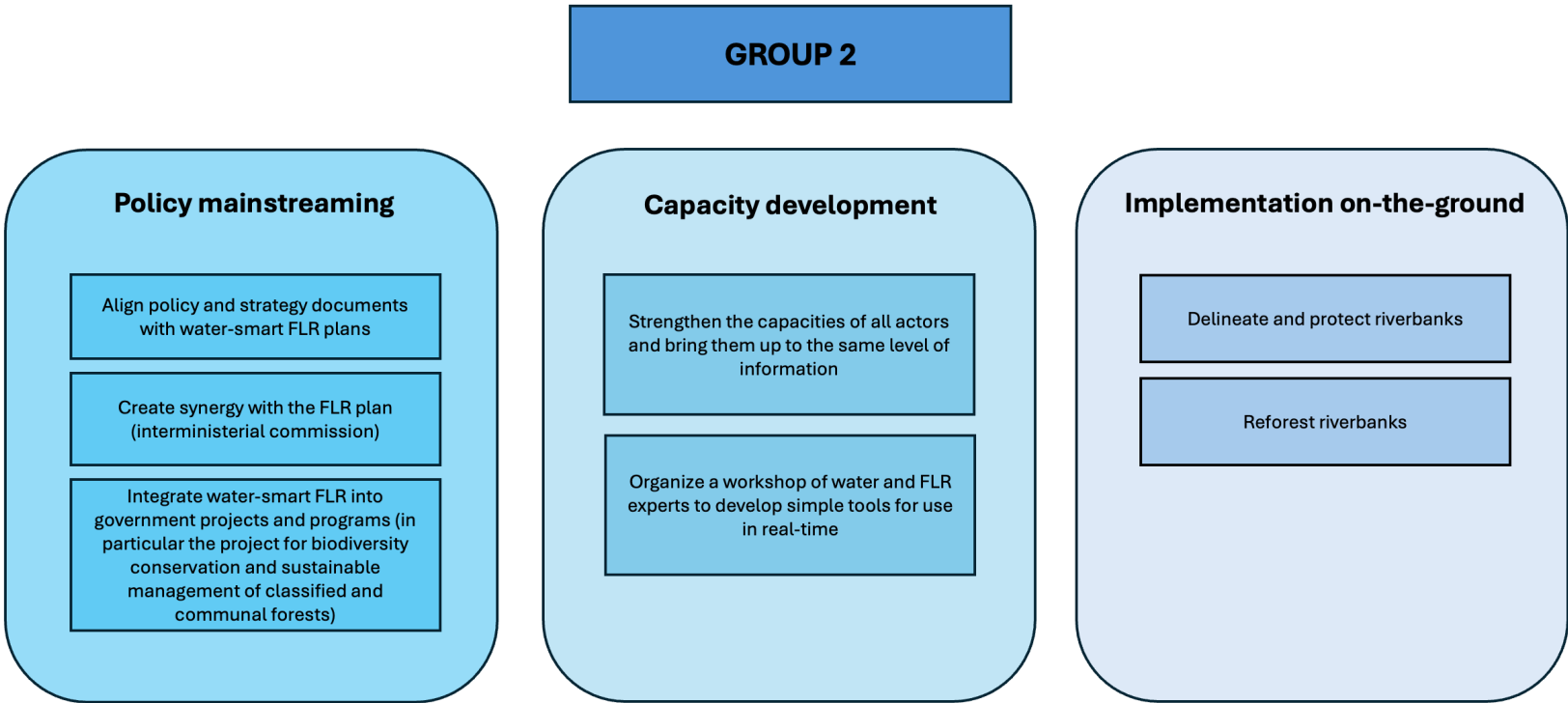


Figure 14: Mesures identifiées par le groupe 2

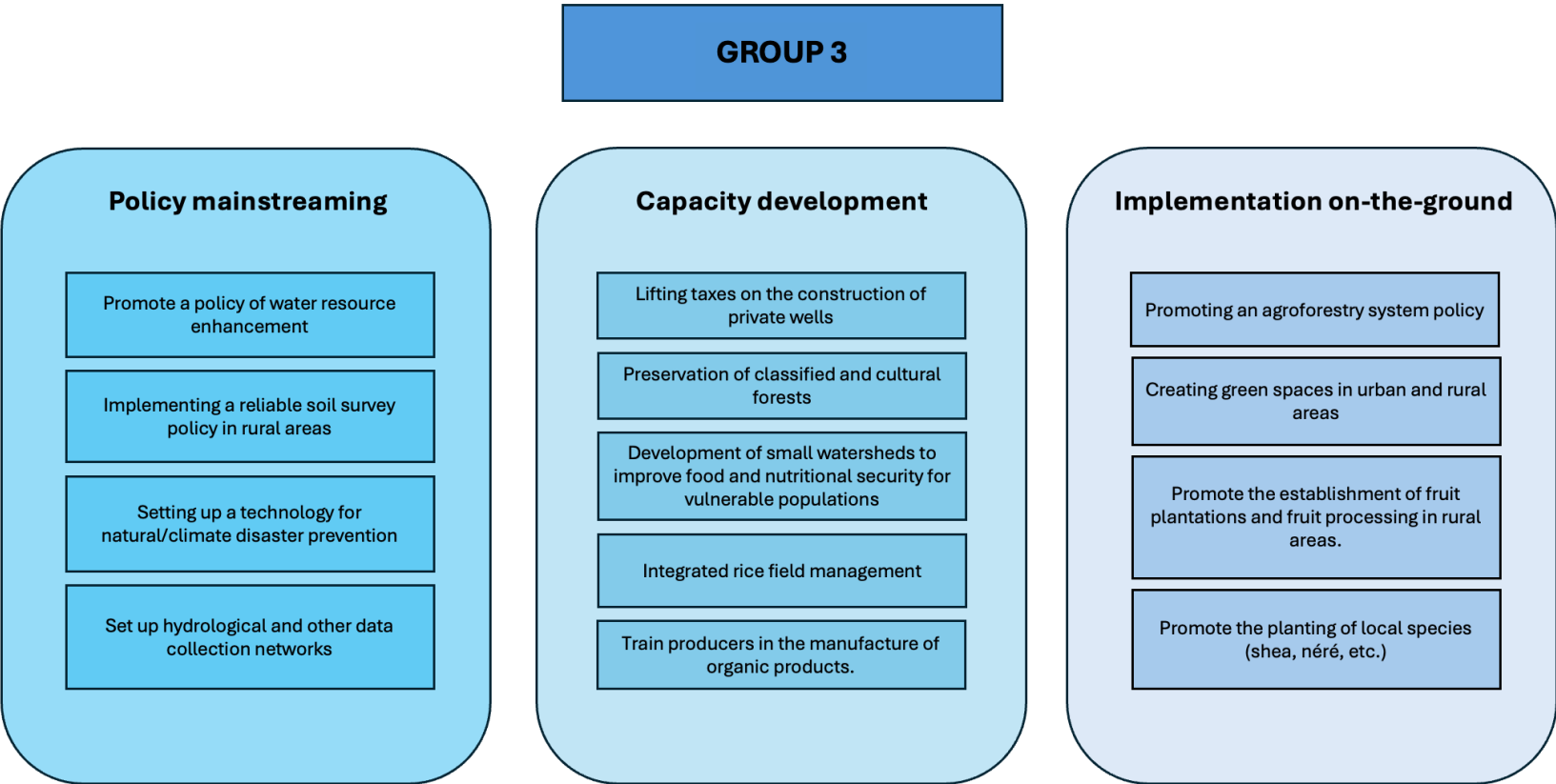


Figure 15: Mesures identifiées par le groupe 3

Les discussions entre les participants ont mené à l'élimination de certaines mesures, car elles n'étaient pas appropriées. Par exemple, la mesure du groupe 3 sur le « *soulèvement fiscal sur la construction de puits privés* » a été retirée du pilier *développement des capacités* parce que cette taxe était encore en discussion et n'avait pas encore été mise en œuvre. L'action « *gestion intégrée des rizières* », du groupe 3, a également été retirée du pilier *du développement des capacités* car elle ne portait pas sur le développement des capacités. Tous les participants ont également convenu de transformer l'action, du Groupe 3, sur la « *préservation des forêts classées et culturelles* » en « *Sensibiliser le public à l'importance de préserver les forêts classées et culturelles* » afin d'être plus orienté sur le développement des capacités.

Dans le cadre du pilier *Mise en œuvre sur le terrain*, l'action relative à la « *Promotion d'une politique de système agroforestier* » du groupe 3 a été retirée car les participants s'étaient accordés à dire que l'action était inappropriée dans le cadre de ce pilier. Le mot « *promotion* » sur les deux dernières actions du pilier « *Mise en œuvre sur le terrain* » a été supprimé, les participants estimant que la « *promotion* » était insuffisante pour une mesure de mise en œuvre. Ainsi, elle a été remplacée par une action plus concrète, à savoir, la « *plantation* ». Quelques autres actions ont également été ajustées et supprimées en fonction de leurs pertinence évaluée par les participants.

Sur la base d'une analyse de David Mingasson, les actions au sein des différents piliers peuvent être regroupées en :

Intégration des politiques	Renforcement des capacités	Mise en œuvre sur le terrain
Développement/ amélioration des données Intégration de la RPF sensible à l’eau dans les plans Accessibilité terrestre Classification des forêts Délimitation des terres	Rôle et responsabilités des acteurs Végétation et berges des rivières Formation des acteurs Développement d'outils avec des ateliers	Identification des sites de RPF sensible à l’eau et espèces Formation sur la RPF sensible à l’eau Protection et restauration des berges Création d'espaces verts en milieu urbain et rural avec des essences locales

Les trois groupes de travail ont abordé des idées différentes au sein de chaque pilier. Par exemple, dans le pilier de *l'intégration des politiques*, le groupe 1 s'est concentré sur l'accès aux terres, la délimitation des terres et la classification des forêts, le groupe 2 s'est penché sur l'intégration de la RPF sensible à l'eau dans les plans nationaux et le groupe 3 a mis l'accent sur le développement et l'amélioration des données. Il était donc très pertinent de combiner toutes ces différentes perspectives pour obtenir une image plus large des actions nécessaires.

Tous les groupes de travail se sont fortement impliqués dans le travail confié comme le témoigne les figures 12, 13 et 14 où entre 2 et 6 actions ont été trouvées par pilier. Au total, chaque pilier comportait presque le même nombre d'actions, avec 12 actions au titre de *l'Intégration des politiques*, 11 au titre du *Renforcement des capacités* et 11 au titre de la *Mise en œuvre sur le terrain*. Après discussion entre les participants, certaines actions ont été déplacées entre les piliers ce qui a conduit à obtenir 12 actions sous chaque piliers (Figure 16).

Bien que certaines actions proposées aient été ajustées et supprimées par les participants, certaines d'entre elles doivent être clarifiées pour que le lien entre les arbres, les forêts et l'eau dans le paysage soit plus explicite. Par exemple, l'action « *Mise en œuvre de technologies pour la prévention des catastrophes naturelles et climatiques* » devrait préciser qu'elle se rapporte à des « *solutions basées sur la nature* », telles que l'aménagement de méandres dans les cours d'eau et la création ou la restauration d'étangs dans le paysage.

La même clarification est nécessaire pour la mesure « *délimitation et marquage des berges* ». Il est important de souligner que cette mesure devrait inclure la plantation d'arbres le long des berges et que le rôle des arbres est essentiel pour l'écoulement de l'eau, la qualité de l'eau et l'écologie. La plantation d'arbres le long des berges contribue à prévenir l'érosion des berges, à ombrager les cours d'eau et à ajouter de la matière organique à l'eau.

Ces précisions permettraient de mieux comprendre comment les mesures de restauration proposées sont basées sur l'interaction entre les arbres, les forêts et l'eau.

La hiérarchisation des actions qui a permis d'identifier les actions les plus importantes et les plus urgentes à mettre en œuvre a abouti aux résultats suivants :

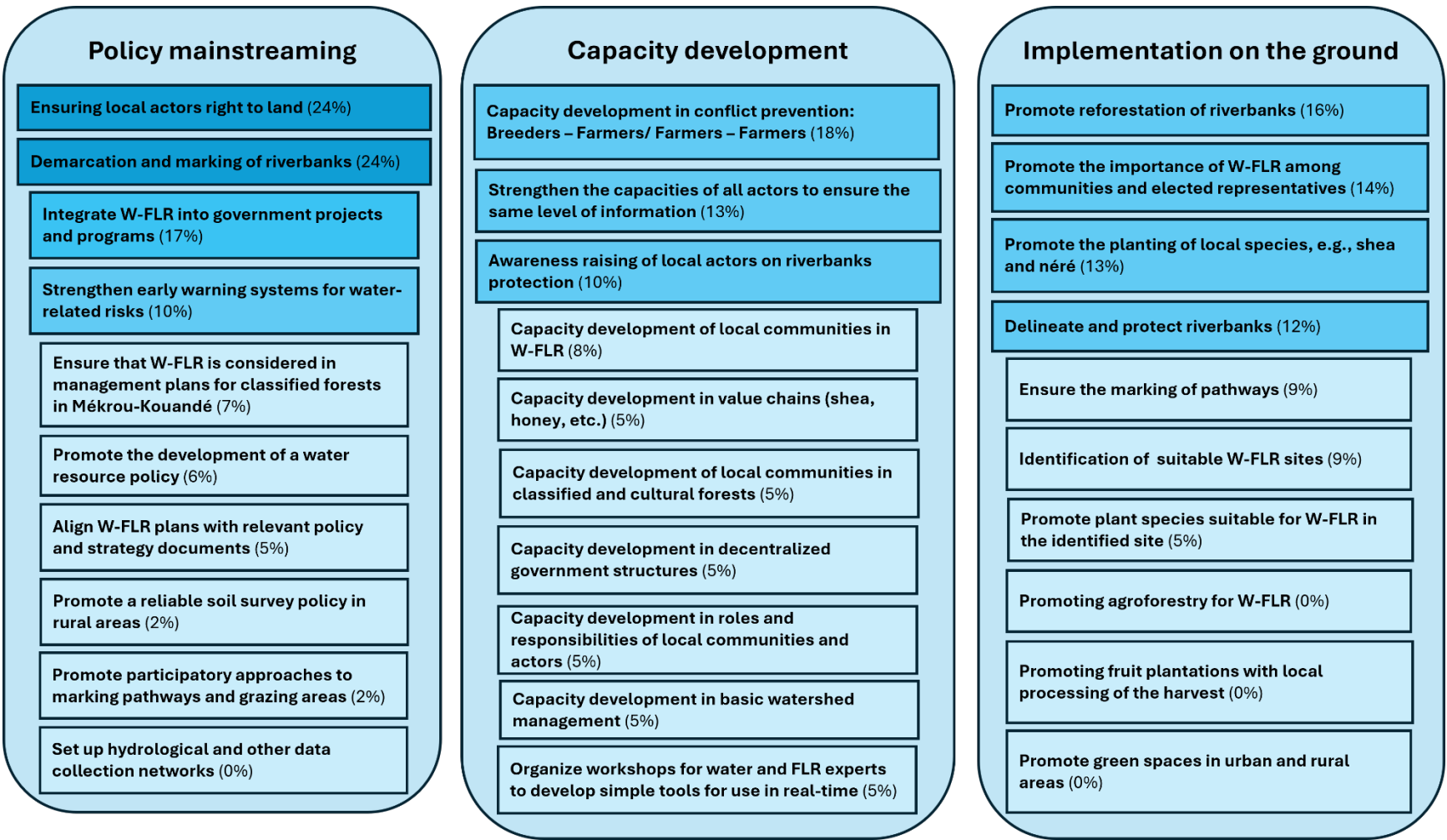


Figure 16: Priorisation des actions

La Figure 16 montre les votes de tous les participants réunis dans chaque pilier. Nous avons remarqué une anomalie dans le vote global puisqu'il y a un nombre de votes différents dans chaque pilier avec 42 votes pour l'intégration des politiques, 40 votes pour le développement des capacités et 43 votes pour la mise en œuvre, bien que neuf gommettes aient été distribués à chaque participant afin de bénéficier de 3 votes sous chaque pilier. Une mauvaise compréhension des instructions peut avoir conduit à cette incohérence.

Dans l'intégration des politiques, la *sécurité foncière*, la *démarcation et le marquage des berges* et *l'intégration de la RPF sensible à l'eau dans les projets et programmes gouvernementaux* ont été les trois actions prioritaires avec respectivement 10 voix, 10 voix et 7 voix. Les deux premières actions représentent près de la moitié de l'ensemble des gommettes, soulignant le fort intérêt des participants pour ces deux mesures. Leur lien avec la RPF sensible à l'eau renvoie à l'importance des accords locaux pour organiser l'utilisation et la gestion des berges afin d'améliorer leur capacité à protéger la ressource en eau. La troisième action souligne la nécessité d'intégrer l'eau dans les politiques afin de créer un environnement favorable avec des politiques de soutien. Ainsi, le manque d'intégration de l'eau dans les politiques témoigne de la faible préparation des initiatives RPF sensible à l'eau.

En matière de renforcement des capacités, les trois premières actions ont été le renforcement des capacités sur la *prévention des conflits éleveurs – agriculteurs/agriculteurs – agriculteurs* avec 7 votes, la *formation des producteurs à la fabrication de produits biologiques* avec 6 votes, et le *renforcement des capacités sur le respect des corridors* avec 5 votes. Contrairement au pilier précédent où 2 actions se démarquaient, en matière de développement des capacités, il y a moins de différence en termes du nombre de votes entre chaque action. Même si ces trois actions ne concernent pas explicitement les initiatives de RPF sensible à l'eau, elles entravent leur mise en œuvre. Il est donc important d'y remédier pour assurer le succès des activités prévues pour la RPF sensible à l'eau.

Dans le pilier mise en œuvre sur terrain, la *mise en œuvre des actions de RPF sensible à l'eau (reforestation etc...)*, le *reboisement des berges*, la *sensibilisation des communautés et des élus à l'importance d'une RPF sensible à l'eau ainsi que la promotion de la plantation d'espèces locales* sont les quatre actions prioritaires, avec respectivement 8 voix, 7 voix, 6 voix et 6 voix. Bien que manquant de détails en termes de mise en œuvre, la première action se rapporte bien à la RPF sensible à l'eau. La deuxième action, le reboisement des berges, est très importante à la fois pour l'amélioration de la qualité de l'eau et pour la stabilisation du débit de l'eau, ce qui peut expliquer pourquoi les participants ont donné la priorité à cette action. Il est toutefois important de noter que la prise en compte de l'eau est essentielle pour toutes les activités de RPF, et pas seulement sur les berges des rivières. L'action 3, qui vise à sensibiliser les communautés et les représentants élus à l'importance d'une RPF sensible à l'eau, et l'action 4, qui promeut la plantation d'espèces locales, sont toutes deux bien liées à la RPF sensible à l'eau. L'action 4 est très pertinente, car la sélection d'espèces locales et l'adaptation de leur densité (et donc de leur consommation d'eau) à la disponibilité de l'eau sont cruciales pour la RPF sensible à l'eau. Comme les quatre actions identifiées se rapportent bien à la RPF sensible à l'eau, on peut considérer qu'il s'agit d'une volonté claire de mettre en œuvre des initiatives de RPF sensible à l'eau sur le terrain.

La hiérarchisation des priorités et la mise en place des actions doivent d'abord refléter l'évaluation des services écosystémiques pour s'attaquer aux écosystèmes les plus menacés. Cependant, les actions prioritaires ne s'attaquent pas explicitement aux services écosystémiques à haut risque. Certaines actions se concentrent sur certains services écosystémiques à risque élevé, mais elles ne décrivent pas les services écosystémiques ciblés et la façon dont ils seront abordés. Pour les travaux futurs, les animateurs doivent préciser que les réflexions des participants et les actions suggérées doivent toutes être liées et découler de la tâche 1b.

Ainsi, 12 actions ont été identifiées dans chaque pilier. Cela montre que la préparation à la W-FLR est faible dans le bassin du Bouérou, car chaque pilier doit faire l'objet de fortes améliorations.

6. Résumé de l'atelier

6.1 Service d'assistance

L'atelier s'est conclu par une brève présentation de SIWI décrivant ses ambitions de développer plusieurs services avec le W-FLR Helpdesk.

SIWI a souligné que le W-FLR Helpdesk est actuellement en cours de développement et que SIWI a pour objectif d'aider :

- L'application de l'outil W-FLR.
- L'emplacement dans le paysage mosaïque où la plantation d'arbres serait la plus bénéfique du point de vue de l'eau (par exemple, améliorer l'infiltration, réduire l'érosion hydrique et renforcer le cycle hydrologique à différentes échelles).
- La sélection d'espèces favorable du point de vue de l'eau.
- La densité et l'espacement des arbres pour optimiser les flux hydrologiques.
- L'identification des lacunes des politiques nationales liées à la gestion du lien forêt-eau et aux besoins en matière de développement des capacités au niveau du paysage et à l'échelle nationale.
- L'orientation en matière de développement des capacités.
- La facilitation et le dialogue entre les parties prenantes.

6.2 Remarques complémentaires

Au cours de l'atelier, il y a eu des discussions sur les pratiques agricoles durables telles que l'agroforesterie et la culture intercalaire, ainsi, SIWI a montré quelques photos de champs agricoles proches de Natitingou où ces techniques ont été pratiquées afin d'inspirer les participants avec des modèles de réussite (Figure 17).



Figure 17: Agroforesterie à l'igname, près de Natitingou (Photo de David Mingasson)

La deuxième action du pilier de renforcement des capacités, à savoir « *former les producteurs à la production de produits biologiques* », a déclenché une discussion sur l'utilisation des pesticides/ herbicides et ses impacts néfastes sur l'environnement. Ainsi, SIWI a présenté des images de parcelles agricoles près de Natitingou, illustrant les différences entre les zones où des pesticides et des herbicides avaient été appliqués et celles où ils n'avaient pas été utilisés (Figures 18 et 19). Ce sujet était, dans une certaine mesure, pertinent pour notre étude de cas, car les pesticides et les herbicides contribuent à la pollution de l'eau et à la dégradation du paysage, ce qui entrave les initiatives de RPF sensible à l'eau.



Figure 19: Au premier plan, une parcelle où des produits chimiques ont été utilisés, et à l'arrière-plan, une zone naturelle non utilisée, près de Natitingou (Photo de David Mingasson)



Figure 18: À gauche, une parcelle polluée par des produits chimiques, et à droite, une zone naturelle non utilisée (Photo de David Mingasson)

7. Conclusion

L'atelier s'est terminé par un mot de clôture de SIWI et de la GIZ, exprimant leurs gratitude pour les précieuses contributions des participants.

Représentants SIWI

- Succinct résumé des principales réalisations de l'atelier, en soulignant le succès de l'examen, des ajustements et de la validation des rapports de la phase préparatoire de l'outil W-FLR.
- Mise en évidence de l'importance de l'engagement des parties prenantes tout au long du processus pilote de l'outil W-FLR et expression de gratitude pour la diversité des points de vue et de l'expertise des participants.
- Brève mention des prochaines étapes, en décrivant comment les résultats de l'atelier seront intégrés à la finalisation de la feuille de route sur la RPF sensible à l'eau et au rapport global du programme pilote.
- Conclusion en réitérant l'engagement de SIWI à soutenir la mise en œuvre réussie de l'outil W-FLR dans l'unité hydrologique de Bouérou et à favoriser les efforts de collaboration pour atteindre les objectifs de RPF sensibles à l'eau.

GIZ (Salomon Akpaki)

- Expression de sa gratitude aux participants pour leur engagement actif et leurs précieuses idées.
- Appui sur l'importance d'intégrer les considérations relatives à l'eau dans les activités quotidiennes des participants et de sensibiliser leurs environnements.
- Présentation de quelques autres projets sur lesquels la GIZ travaille actuellement.

8. Prochaines étapes

Sur la base des résultats recueillis lors de l'atelier, SIWI élaborera une feuille de route sur la RPF sensible à l’eau et la diffusera aux participants pour validation et complément des informations. Il s'agira d'un document court et concis regroupant toutes les données de l'atelier du module 1 au module 4. Les actions prioritaires recommandées par les participants seront intégrées dans la matrice ci-dessous :

Tâche 4a : Actions prioritaires	Intégration de W-FLR	Renforcement des capacités en matière de W-FLR	Mise en œuvre de W-FLR	Tâche 5a : Cartographier les indicateurs pertinents pour le W-FLR	Acteurs responsables
Mesure 1					
Mesure 2					
Mesure 3					

9. Annexes

Annexe 1: Programme de l'atelier

SCHEDULE	AGENDA - DAY 1 (July 3, 2024)
8:30 - 9:00	Session 1: Welcoming participants
9:00 - 9:30	Session 2: Roundtable & presentation Brief introduction: - Introduction of SIWI team members (Julienne, David) - Introduction of SIWI - Introduction of GIZ team members (Salomon, Evariste) - Introduction of GIZ - Introduction of participants (1-2 min per participant) - Presentation of the day's agenda Facilitated by Julienne/ Salomon (30 min)
9:30 – 10:00	Session 3: Tool presentation and workshop objectives Facilitated by David (30 min)
10:00 - 10.30	Session 4: Presentation and discussion of the preparatory phase (Modules 1 to 3) Presentation: - Objectives of each module - Results Facilitated by David (30 min)
10:30 - 11:00	Tea/ Coffee break
11:00 - 12.30	Session 5: Presentation and discussion of the preparatory phase (Modules 1 to 3) Presentation: - Objectives of each module - Results Facilitated by Julienne & David (45 min each)

12:30 - 13:30	Lunch break & Group photo
13:30 - 14:30	Session 6: Presentation and discussion of the preparatory phase (Modules 1 to 3) Presentation: - Objectives of each module - Results Facilitated by Julienne (1h)
14:30 - 15:30	Session 7: Presentation and work on Module 4 Presentation: - Module objectives - Set up break-out rooms for participants to exchange ideas in small groups (3 groups of 4 people) - Distribution of the hard copy of the Module charts Facilitated by David (1h)
15:30 - 16:00	Tea/coffee break
16:00 - 17:30	Session 8: Work on Module 4 Brief oral presentations of exchanges/ reflections/ discussions (15 min per group) (Work either with notepads/ power point/ <u>zop</u> board) (Everyone presents their results, followed by open discussion) Facilitated by Julienne & David (1h30)

SCHEDULE	AGENDA - DAY 2 (July 4, 2024)
8:30 - 9:00	Session 9: Welcoming participants
9:00 - 9:15	Session 10: Recap Day 1 + Presentation of the various actions proposed for Module 4 Facilitated by Julienne (15 min)
9:15 - 10:30	Session 11: Discussion of actions in Module 4 Prioritization of actions Facilitated by David (1h15)
10:30 - 11:00	Tea/Coffee break
11:00 - 12:30	Session 12: Introduction and discussion of Module 5 Find indicators for each action in Module 4 45 min group work followed by 45 min plenary presentation Facilitated by Julienne et David (1h30)
12:30 - 12:40	Session 13: Closing Workshop wrap up and next steps Facilitated by Julienne (10 min)
12:40 – 12:50	Session 14: Presentation of SIWI's W-FLR Help Desk + Upcoming national workshop Facilitated by David (10 min)
12:50- 13 :15	Session 15: Presentation of other GIZ projects Facilitated by Salomon (25min)
13:15 – 14:00	Lunch break

Annexe 2: Liste des participants

Actor category	Name of the organisation (if applicable)	Position
INGO	GIZ	Technical advisor
		Junior technical advisor
		Suivi Evaluation et Communication
	SIWI	Programme officer
		Project officer
ONG	POTAL - MEN	Programme officer
Worker	CLE Member	Farmer
		Farmer
		Housewife
		Breeder
		Breeder
		Hunter
	CLE Chairman	Farmer
Local authorities	Hometown Péhunco	CA
	ATDA	Technicien Supérieur en Viande et Lait
	AMBERO/ Cosinus	Municipal assistant
	AGIR Eau	Expert
	N°16 Brisso	Forestry inspector
	RBT WAP	Technical advisor
Unknown	DDEEM - Atacora	Gestion intégrée des ressources en Eau (GIRE); C/S chef service